

Un tremplin pour l'espéranto : Somera Esperanto-Studado

J'ai fait le compte : depuis que je parle espéranto, j'ai participé à vingt-cinq rencontres internationales dans plusieurs pays d'Europe. Et rarement je suis revenu aussi enthousiaste qu'après Somera Esperanto-Studado, l'école d'été de l'espéranto.

Somera Esperanto-Studado (SES) est organisée chaque été depuis 2007 en Slovaquie. On ne peut pas présenter SES sans parler du site *Lernu!* qui en est le creuset. En dix ans d'existence, *Lernu!* s'est imposé comme référence incontournable de l'espéranto sur le web. Plus qu'un site multilingue d'apprentissage de l'espéranto, *Lernu!* est devenu le centre d'une véritable communauté virtuelle internationale, un lieu de débat et d'échanges. Permettre à cette communauté virtuelle de se rencontrer physiquement, voilà l'idée qui a fait germer SES. Après une progression continue, SES a franchi cette année un cap en attirant deux-cents-cinquante participants, ce qui la place au rang des plus importantes rencontres internationales espérantophones.

C'est en raison de ce succès inattendu que les organisateurs m'ont invité un mois seulement avant le début de la rencontre afin d'y animer un cours pour débutants. Me voilà donc à Nitra, à moins d'une centaine de kilomètres de Bratislava en Slovaquie, du 21 au 29 juillet 2012. Qu'est-ce que j'ai pu y voir pour être si enthousiaste ? Le meilleur d'un stage d'espéranto et d'une rencontre internationale, le tout dans un même lieu.



SES, c'est d'abord une école d'été où on y vient pour apprendre l'espéranto sous la direction d'une équipe pédagogique expérimentée. L'accueil des participants est très bien pensé : à leur arrivée, un test de langue permet d'évaluer leurs acquis et de les répartir dans les différents niveaux. Signe de modernité, ces niveaux (de A1 à C2) sont conformes au Cadre Européen Commun de Référence. Pendant la rencontre, les participants suivent des cours à un rythme assez soutenu : au moins trois heures chaque matin.

SES, c'est aussi un programme culturel et récréatif de qualité qui propose ateliers, conférences, spectacles, concerts et excursions. Ce programme libre occupe le reste de la journée et s'achève le soir avec un spectacle ou un concert. Entre chaque activité, les participants se rencontrent à la manĝejo (cafétaria), au trinkejo (bar), au gufujo (salon de thé), etc... L'immersion dans la langue est complète et le résultat est là : en une semaine, les progrès des participants sont tout simplement spectaculaires



J'ai eu le plaisir de trouver à SES un public différent. Une proportion significative des personnes que j'y ai rencontré avaient là leur premier contact avec l'espéranto. De fait, on y ressent une ambiance moins « espérantocentriste », plus tournée vers le monde extérieur. À ce titre les organisateurs de SES savent faire preuve de pragmatisme en n'hésitant pas à faire usage de l'anglais qui n'est pas une langue taboue, contrairement à ce qui arrive souvent en milieu espérantiste. Pour faciliter l'accueil des *novuloj* (nouveaux), les panneaux d'informations présents dans le hall d'accueil ainsi que les annonces faites aux participants sont bilingues : en espéranto bien sûr, mais aussi dans « l'autre » langue internationale.

J'ai également vu à SES une plus grande convivialité entre les participants. S'il est facile de se sentir perdu lorsque qu'on participe à sa première rencontre espérantophone, c'est chose beaucoup plus difficile à SES. La participation de chacun aux cours du matin fait que tout naturellement il y trouve sa place dans un groupe. Ceci n'empêche pas pour autant le brassage entre différents niveaux, qui se fait à l'occasion des activités de l'après-midi et du soir.

Je veux également souligner le travail vraiment remarquable de la jeune équipe de Edukado ĉe Interreto (E@I, prononcez è-tchè-i), qui organise SES sous la direction de Peter Balaž. Leur dynamisme et leur approche novatrice de l'action pour l'espéranto mériterait d'être mieux connu. Depuis plusieurs années E@I explore la voie de la professionnalisation, et travaille à remettre l'espéranto au centre de thématiques plus larges à travers la réalisation de projets tels que Lingva Prismo, Interkulturo, Slovak Online et bientôt Deutsch.info.

Voilà pourquoi SES m'a tant plu, et pourquoi j'ai eu tant de plaisir à y contribuer. Je ne peux que souhaiter que cette rencontre continue à se développer et fasse des émules. Les grandes associations espérantistes pourraient y jouer un rôle, comme l'a fait cette année l'association allemande des jeunes espérantistes (GEJ) qui par des subventions a permis à plusieurs jeunes d'y participer.

Vous regrettez déjà de ne pas être venu ? Pas de panique, il est encore temps de vous inscrire à la septième Somera Esperanto-Studado qui se tiendra en été 2013 à Martin !

CHRISTOPHE

125 ans et toujours bien vivant !



Il y a 125 ans, le 26 juillet 1887, paraissait, en russe, la première méthode d'apprentissage de la "lingvo internacia", la langue internationale, signé par un certain Doktoro Esperanto. Son auteur, Ludwik Lejzer Zamenhof, avait le projet de faciliter la communication entre personnes de langues différentes à travers le monde entier.

125 ans après, la langue internationale espéranto a été apprise et utilisée par des millions de personnes, plusieurs générations qui ont écrit, utilisé, enrichi la langue. Aujourd'hui, l'espéranto s'appuie sur une communauté linguistique présente sur tous les continents, une littérature (plus de 30000 œuvres traduites ou originales), un réseau d'associations et d'individus très bien organisés notamment sur internet (plusieurs milliers de sites ou blogs, 125000 articles sur Wikipedia, une des langues de facebook, firefox, google translate...etc...). Mais l'espéranto est aussi très utilisé en voyage, dans des congrès ou des rencontres internationales qui ont lieu sur tous les continents, où ses locuteurs échangent sur tous les sujets...

Alors, mission accomplie pour le docteur qui espère ("esperanto") ? De mon point de vue oui, le projet a vu le jour, est devenu une réalité tangible pour des millions de personnes autour du monde. Mais en même temps, l'espéranto est encore si méconnu et mal connu... Alors, se réjouir de tout ce qui se fait grâce à cette langue ou regretter tout ce qui ne se fait pas encore...? Ou peut-être tout simplement ne pas trancher et continuer à agir, créer de l'échange, des rencontres, créer les échanges qui créeront ...d'autres choses. Qu'on y trouve du plaisir, qu'on y trouve du sens, selon le moment les envies varient...

J'espère, que nos associations et ce nouveau portail seront utiles à ceux qui utilisent l'espéranto et à ceux qui ne l'utilisent pas encore, à ceux qui le connaissent comme à ceux qui ne le connaissent pas encore...

pour que l'aventure continue...

MARION

Campagne pour l'espéranto au bac

Déjà plus de 26000 signatures pour la pétition qui demande à ce que l'espéranto soit ajouté à la liste des langues admises en tant qu'option au baccalauréat.

Elle est parrainée par Albert Jacquard et a été signée par de très nombreuses personnalités du monde politique, associatif ou culturel

Il y a un an, les deux associations francophones, [Espéranto-France](#) et [SAT-Amikaro](#) lançaient cette pétition, relayée par de nombreuses associations locales ou personnes sympathisantes. La campagne dure encore quelques mois. Il est temps de rajouter votre nom à la liste!

Pour lire l'argumentaire, voir les signataires, télécharger du matériel d'information, des feuilles de signature papier, et **bien sûr signer** :

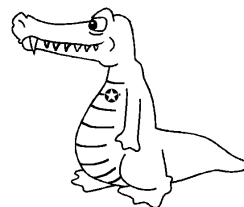
<http://esperanto-au-bac.fr>

Nous avons encore quelques affiches en format A3 à Toulouse, si besoin contactez-nous.

MARION



L'Agenda du Kroko'



Retrouvez l'agenda mis à jour sur notre site : esperanto-midipyrenees.org
Pour tout renseignement, et sauf mention d'un contact dans le rendez-vous concerné, merci de vous adresser à Marion au 06.87.64.75.84

SEPTEMBRE - SEPTEMBRE

Café des langues

Le 11 septembre et le 25 septembre, à partir de 19h30 au café Le Cactus, 13 boulevard Lascrosses.

Portes ouvertes de la maison de quartier de Rangueil

Le 15 septembre à 14h - Maison de Quartier de Rangueil.

Inauguration du jardin de l'espéranto

Du 15 au 16 septembre à Verniolle (09)

Samedi 14 heures : Conférences. 19h : apéritif offert par le CEEA, suivi d'un repas et d'un bal folk avec **KAJ TIEL** PLU de Barcelone.

Dimanche à 10h : inauguration du jardin de l'espéranto, repas partagé, et plusieurs conférences.

Covoiturage, hébergement : 04 68 60 54 17

SemEo, la semaine de l'espéranto

Exposition « Diversité linguistique et espéranto »

Du 24 au 29 à la Maison des associations d'Arnaud-Bernard (rue Escoussière Arnaud-Bernard).

Apéritif d'ouverture de la bibliothèque

Le 24 septembre à 18h, Maison de quartier de Rangueil, 19, rue Claude Forbin (Metro Rangueil).

Esperanto-magazino spécial 20 ans d'EKC

Le 24 septembre à 20h sur Canal Sud (92.2).

Concurrence : Les 5 bons sens de l'espéranto

Le 25 septembre au Café culturel le Cherche Ardeur à 20h.
Artiste : Gijom.

Atelier de découverte de l'espéranto

Le 26 septembre de 20h à 22h00, Maison de quartier de Rangueil.

GRATUIT mais **INSCRIPTION NECESSAIRE**

Contactez : Christophe 06 31 80 40 07

Conférence : Le Japon post-Fukushima

Le 29 septembre - 14h30, Salle Lavit à Jolimont
Visite de Hori Jasuo et Arai Toshinobu pendant 4 jours.

OKTOBRO – OCTOBRE

Repas-Tchatche - Manĝo-klaĉo

Le 5 octobre à partir de 20h à la Maison de quartier de Rangueil. Chacun apporte un peu à boire et à manger et on partage en parlant espéranto.

Café des langues

Le 8 et le 23 octobre au Cactus, à partir de 19h30

Début du cours B1 pour débutants

Le 10 octobre à l'ENSEEIH Horaire : 19h00 - 20h30

Objectif : être capable de se débrouiller dans la majorité des situations de la vie courante (niveau B1 du CECRL).

Contacteur Christophe : 06 31 80 40 07

Début du cours pratique

À partir du 10 octobre, à la Maison de Quartier de Rangueil.

Tous les mercredis, sauf vacances scolaires de 20h à 21h30.

Renseignements et inscriptions: Rikardo 05 61 25 55 77

Stage de week-end

Du 13 octobre au 14 octobre en Ariège

Horaire : du sam. 10 h. au dimanche 17 h.

Lieu : Gîte La Maraude, 09800 ARROUT.

Semaine des Etudiants

Le 20 octobre Place du Capitole, table d'information.

NOVEMBRE - NOVEMBRE

Café des langues

Les 12 et 27 novembre au Cactus, à partir de 19h30

DECEMBRE – DECEMBRE

Café des langues

Le 11 décembre 2012 au Cactus, à partir de 19h30

vilaĝo kaj viziti la lokon, kie okazis la Krokodila-renkontiĝo. Kiam la vetero denove malebligis al ni ĝui la naturon, mi faris mallongan prelegon pri mia urbo, Szeged, kaj pri la universitata fako, kie mi lernis Esperanton. La prelego iomete plilongiĝis pro la demandoj kaj pro la diskutado pri la situacio de la lingvo en mia lando. Mi tre ĝojis ke mi povis ekkoni pli multe da esperantistoj, konigi mian kulturon kun aliaj, kaj pasigi tempon ĉirkaŭate de montoj. Mi esperas ke mi povos viziti la venontan Krokodilan-renkontiĝon!

Pri mia volontulado en Tuluzo

Post mia naŭ monata volontula sperto en Bjalistoko, mi havis la bonŝancon, ke mi daŭrigu la volontulan laboron en Francio, ĉe la Tuluzo Esperanto Kulturcentro. Mi alvenis en la lastaj tagoj de majo, kaj mi restis ĝis la unua semajno de julio.

Tuluzo unue ŝajnis grandega urbo por mi, ĉar mi antaŭe neniam vivis en simila urbo. Unue estis malkutima, sed mi rapide ekŝatis ĝian buntecon kaj vigan vivon. Ĉiutage okazis koncertoj, spektakloj, festivaloj, kiujn mi ofte vizitis, eĉ estis malfacile elekti foje. Mi havis okazon konatiĝi kun la lokaj esperantistoj jam la unuan semajnfinojn, kiam ni veturis al la montaro, kie okazis staĝo por esperantistoj, kiuj deziris trapasi la KER-ekzamenon okazintan en Tuluzo. La belega pejzaĝo mirigis min kaj estis tre agrable pasigi semajnfinojn kun multaj amikemaj esperantistoj. La lernantoj havis lecionojn ĉiutage, ni kuiris hungaran pladon, ni ludis kaj ni promenis en la vilaĝo.

Post la staĝo, mi kontribuis la esperantan vivon de la urbo, mi vizitis la lecionojn, komencantan kaj progresantan, mi partoprenis la rektan ĉiusemajnan radioelsendon pri Esperanto, kie mi estis intervjuita esperante, tradukite al la franca. Krom tio regule okazis manĝoklaĉoj, kion multo de la tuluzanoj vizitis por babili nur (!) esperante kaj kompreneble manĝi kaj trinki. La tuluzo kulturcentro ankaŭ partoprenis festivalojn, kie eblis reprezenti Esperanton. Ni pasigis unu semajnfinojn en la Monda Terfestivalo, kie ni konigis la internacian lingvon al multaj interesatoj. Kiam ne estis esperantaj programoj, mi ĝuis aliajn kulturajn programojn de la urbo. Tion faciligis la ĉekoj, kion junuloj favorpreze povas aĉeti, kaj ĝi rajtigas senpage aŭ tre malmultekoste viziti kinejon, koncerton, teatron, kaj eĉ la „Spacurbon”.

Mi havis la eblon viziti pliajn urbojn en la regiono, por konatiĝi kun kiel eble plej multe da esperantaj grupoj. Ĉie kien mi iris, atendis min tre amikemaj kaj helpemaj homoj, kiuj gvidis min en la urboj kaj helpis al mi ekkoni la lokajn historion kaj tradicion. Dum la turneo mi tranoktis ĉe diversaj esperantistoj kaj esperantaj familioj, kaj estis tre bele vidi, ke la lingvo vivas kaj la parolantoj aktivas en ĉi tiu parto de la lando. Mi partoprenis la lecionojn aŭ la monatan programon de la kluboj, aŭ speciala renkontiĝo estis okazigita pro mi, kien venis multaj interesatoj. Laŭ ilia deziro, mi prelegis aŭ gvidis babilrondon pri Hungario, por konigi al homoj mian kulturon, tradicion, kaj manĝojn. Ĉiuj aŭskultantoj estis tre entuziasmaj, kaj pro la multaj demandoj, la babilado ĉiam plilongiĝis. Dum mia unu monato kaj unu semajno mi vizitis inter alie la sekvajn urbojn: Albi, Lavaur, Foix, Les Bordes-sur-Arize, Verniolle, Tarbes, Bagnères-de-bigorre, Pau kaj Donneville. Mi dankas por ĉiuj la gastigemon kaj la bonajn spertojn, kiujn mi travivis!

ZSÓFIA



L'espéranto à l'Université citoyenne d'ATTAC

Pendant quatre jours, quelques bénévoles se sont relayés pour présenter l'espéranto à l'Université du Mirail où se déroulait cette année l'université citoyenne d'ATTAC. L'université se voulait "un univers de partage, de réflexion, de débats et d'actions convergentes dans un monde de crises multiples qui désagrège les sociétés et maltraite la nature dont le mot d'ordre était *"face à la crise, les transitions"* "

Le programme de l'Université était très riche entre ateliers et conférences, nous étions une quinzaine d'associations sur le village associatif à répondre aux questions. Ce fut l'occasion d'échanges très intéressants avec les participants venus de toute la France et au delà dont certains parlaient déjà ou avaient déjà commencé d'apprendre l'espéranto. Ce fut l'occasion aussi de discuter de la question linguistique au niveau mondial comme au niveau plus direct de l'[association ATTAC](#) et de faire signer quelques feuilles de pétition pour l'espéranto au bac.



Nova voluntulino el Hungario

Saluton Karaj Asocioj! Mi estas Zsófia Pataki el Hungario, kelkaj de Vi jam konas min de la Manĝoklaĉoj, aŭ de la semajnfina staĝo. Mi alvenis al Tuluzo antaŭ unu semajno, kaj mi restos kun vi ĝis la unua semajno de julio.

Mi estas sufiĉe nova esperantistino, mi konatiĝis kun Esperanto antaŭ malpli ol du jaroj, kiam komenciĝis esperanta fako en mia universitato. Mi ĉiam interesiĝis pri lingvoj, kaj mi scivolis, kiel aspektas artefarita lingvo, kaj kiel homoj uzas ĝin. Post duonjaro da studado mi partoprenis mian unuan renkontiĝon, la IJF-n en Italio. Tiam mi konis neniun kaj malbone parolis la lingvon, sed mi tuj enamiĝis kun la movado kaj ekkonis multajn novajn amikojn. Maje mi ekzameniĝis pri Esperanto, kaj en junio mi finis mian universitaton en la fako plenkreskuledukado. Somere mi partoprenis la Roskilde Festivalon en Danio kun esperantistoj, kaj helpis dum la organizado de IJS (Internacia Junulara Semajno en Hungario).



En septembro 2011 mi translokiĝis al Bjalistoko, kie mi laboris 9 monatojn kiel voluntulo ĉe la Bjalistoka Esperanto-Societo. Mia lingva nivelo multe pliboniĝis, mi eksciis novajn aferojn pri la movado kaj mi eklernis kiel instrui esperanton. Dank' al Esperanto mi multe vojaĝis dum la jaro kaj mi vizitis kiel eble plej multe da aranĝoj. Proksimiĝante al la fino de mia voluntulado en Bjalistoko, mi eksciis, ke ankaŭ Tuluzo serĉas voluntulon, kaj mi tre ĝojis, ke mi povis veni por unu monato. Mi ĝojas, ke mi povas ekkoni tiun belan landon, aktivajn esperantistojn, kaj la francan lingvon, kio estas same malfacila por mi, kiel la pola.

Somere mi kunorganizos kelkajn aranĝojn: IJS-n en Hungario, kaj SES en Slovakio. Mi kore invitas ĉiujn al ambaŭ aranĝoj! Komence de majo mi iĝis estrarano de HEJ (Hungara Esperanta Junularo), kaj mia celo estas pliaktivigi la junularan movadon, almenaŭ en mia universitata urbo, kie mi instruos la venontajn lernantojn en la esperanta-fako. Tre plaĉas al mi la aktivado de Tuluzo, kaj mi esperas, ke mi eklernos kelkajn aferojn, kiujn mi povos utiligi dum mia agado en Hungario.

Mi ŝatus multe de Vi ekkoni, kaj viviĝi la internacian lingvon! Ĝis espereble baldaŭ!

ZSÓFIA

Staĝo en la montaroj



Tuj post mia alveno al Tuluzo okazis staĝo en Arrout, en ĉarma vilaĝo en la Pireneaj montaroj. La celo estis prepari la staĝantojn por la KER-ekzameno okazonta ĉisemajnfine.

La ĉirkaŭaĵo mirigis min. Mi jam ekde longa tempo ne vidis tiel belajn grandajn montojn, kiuj ĉirkaŭis la domon, kaj la vilaĝon. La gastejo, kie ni loĝis, estas perfekta loko por renkontiĝoj, kaj rigardante de la fenestroj ni povis senti nin en la mezo de la naturo. Post nia alveno, post la kafumado kaj teumado la duono de la grupo iris al la bazaro aĉeti ingrediencojn por la posttagmeza kuirateliĉero, kaj tiuj, kiuj maltrankviliĝis pro la ekzameno, restis en la gastejo por partopreni la kurson. La bazaro okazis en apuda vilaĝo inter mezepokaspektaj dometoj kaj grandegaj arboj. Ekde mi estas en Suda-Francio, mi miras pri ĉio, tiel okazis ankaŭ en la bazaro. La etoso estis tute alia ol en la hungaraj bazaroj, en ĉiuj stratoj ludis muzikistoj, kaj la bazaro ne estis nur loko por aĉetumi, sed ankaŭ renkontiĝejo por la lokanoj. Mi vidis multajn interesajn homojn kaj manĝaĵojn, kaj mi devis forte sinteni, por ke mi ne aĉetu ĉion, kion mi vidas.

Reveninte de la aĉetado ni tagmanĝis dum pikniko. Post mallonga paŭzo komenciĝis la kuirateliĉero laŭ mia hungara recepto, kun la kunordigado de Niko. Ni preparis nian tradician pladon: gulyás supon, kiun mi jam multfoje preparis el Pollando, ĉar eksterlandanoj amas ĝin. Tion sekvis salado kaj rubarbtorto kiel deserto. Per la helpo de multaj manoj ni tre rapide preparis ĉion, dum la ekzameniĝontoj partoprenis la kurson. Longe daŭris nur la kuirado de la supo, kaj alproksimiĝante al la vespermanĝo, jam ĉiu senpacience atendis la gustumadon de la hungara plado. Kompreneble ĝi plaĉis al ĉiuj (kiel povus ne plaĉi?) kaj ĉiuj replenigis la teleron du aŭ trifoje. Post la vespermanĝo ni ludis mian plej ŝatatan ludon: homlupon, kio estas taŭga ludo por paroligi la timemajn komencantojn. Mi povas fanfaroni, ke en la unua ludo mi mortigis ambaŭ homlupojn en la unuaj du rondoj, kaj pro tio en la dua ludo mi tuj mortis...

La duan tagon atendis nin malbona vetero, do ni pasigis la tempon kursante en la domo. Dum la kursoj ĉiu malsatiĝis kaj post la tagmanĝo la vetero donacis al ni duonhoron sen pluvo. Ni tuj uzis la tempon por promeni iomete en la

La Krokodil'

Informilo de Esperanto-Kultur-Centro de Tuluzo



En tiu ĉi numero

Dans ce numéro

Examen mondial	1
Nova voluntulino	2
Staĝo en la montaroj	2
Pri mia voluntulado	3
L'esperanto à ATTAC	3
Un tremplin pour l'esperanto	4
125 et toujours bien vivant	5
L'esperanto au bac	5
L'agenda du Krokodil'	6

« La Krokodil' » est le bulletin d'information du Centre Culturel Esperanto de Toulouse, association pour la promotion et l'enseignement de l'esperanto. Toutes les contributions, en français comme en esperanto, sont les bienvenues. Envoyez-nous vos articles et photos.

Tous les articles du « Krokodil' » sont mis en ligne sur le blog, et bientôt sur le Portail de l'Esperanto en Midi-Pyrénées où il sera toujours possible de laisser des commentaires.

« La Krokodil' » est réalisé par des bénévoles avec le logiciel libre OpenOffice.

L'esperanto en Midi-Pyrénées :

www.esperanto-midipyrenees.org



ESPERANTO-KULTUR-CENTRO

Centre Culturel Esperanto de Toulouse

31, rue Franc 31000 Toulouse

Tél. : 05 61 62 39 48 - 06 31 68 00 26

E-mail : esperanto.toulouse@free.fr

Site : esperanto-midipyrenees.org

Examen mondial : une grande réussite

Pour une première c'est un franc succès ! Personne parmi les organisateurs, à commencer par Katalin Kovats qui supervisait l'événement depuis les Pays-Bas, ne s'attendait à un si grand nombre de participants.

À Toulouse, ils étaient donc quatorze. Si la plupart habitent dans l'agglomération toulousaine, certains sont venus de plus loin : du Tarn, de l'Ariège... et même de l'autre côté des Pyrénées (trois candidats catalans) ! Ils se sont répartis sur les trois niveaux proposés à l'examen : trois candidats au niveau B1, quatre au B2 et sept au C1.

Ces trois niveaux font partie de l'échelle mise en place depuis 2000 par le Cadre Européen Commun de Référence. Depuis 2008 l'esperanto bénéficie, comme la très grande majorité des autres langues vivantes, d'un système de certification conforme au « Cadre ». C'est toutefois la première fois qu'un examen est organisé simultanément dans plusieurs pays, ce qui a permis d'augmenter significativement le nombre de candidats. Grâce à cet examen mondial, ils sont désormais près d'un millier dans le monde à avoir reçu une attestation prouvant leur niveau en esperanto.

En ce qui concerne les candidats de Toulouse, treize d'entre eux ont réussi l'épreuve. *Gratulon al ili!* (Félicitations!). Ceux qui étaient présents ce vendredi au premier *manĝo-klaĉo* de la rentrée (« repas-tchatche », rencontre mensuelle pour pratiquer l'esperanto) se sont vus remettre leur attestation fraîchement arrivée de Budapest.



Le Centre Culturel Esperanto a été parmi les toutes premières associations à répondre à l'appel des organisateurs de l'examen mondial et à mettre en place une session à Toulouse. Au vu du résultat, pour les candidats comme pour l'esperanto, je m'en félicite. Si un nouvel examen mondial se dessine pour 2013, comme je l'espère, nous serons prêts à l'organiser de nouveau à Toulouse !

CHRISTOPHE